

	Cinquième.
E. Plamondon,	Thème latin.
	Méthode.
J. Trudelle,	Thème latin.
	Sixième.
P. Masson,	Thème latin.
	Septième.
H. Goulet, N. Dorion, A. Archer, D. Hardy,	Eléments latins.
J. Gingras,	
	Eléments.
A. Rousseau, A. Mathieu, J. Rouillard, P. L. Garé, C. Fiset, J. Lebel,	Eléments latins
	Huitième.
E. Bergeron, J. Burns,	} Exercice français.

Nécrologie.

A Montréal, à l'âge de 78 ans, Dame Emilie Aymong, épouse de feu Sieur Simon Provencher, et aieule maternelle de M. l'abbé A. Papineau.

Le Conclave.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant aujourd'hui quelques détails sur la manière dont se tiennent les conclaves lors de l'élection d'un nouveau pape. Ces quelques notes sont extraites d'un ouvrage français qui paraît bien renseigné. On suppose ici que l'élection se fait au Quirinal comme autrefois. Il est certain que durant le présent Conclave, en quelque lieu qu'il soit tenu, on observera à peu près les mêmes cérémonies.

Les appartements où sont les cardinaux durant cette élection sont complètement fermés, et à chaque issue sont placées des gardes qui examinent ce qui entre ou sort. Un certain nombre de tours sont ménagés, par lesquels on introduit les vivres apportées chaque matin aux cardinaux.

Les cardinaux se rendent processionnellement de l'église *S. Sylvestro* sur la place *Monte Cavallo* à la chapelle Pauline, au Quirinal. Arrivés là, lecture est donnée des Constitutions Apostoliques qu'ils jurent de respecter et d'observer. Le Majordome comme gouverneur du Conclave, le Maréchal comme gardien du Conclave, le Trésorier, les Patriarches, Archevêques, Evêques, les Protonotaires Apostoliques, les Auditeurs de Rote, et tous les autres attachés au service du Conclave et à la garde des tours, ainsi que les Conservateurs, le Prieur des Commissaires des *riani*, le chef des troupes, etc., prêtent également serment de remplir leurs fonctions.

Puis les cardinaux, accompagnés de leurs maisons, vont aux appartements ou cellules qui leur ont été préparés. Là, ils reçoivent, debout, le corps diplomatique, la prélature, la noblesse romaine et étrangère, etc. L'étiquette de ces réceptions est très raide et très observée.

A une heure et demie de nuit (en comptant à la manière antique), un

maître des cérémonies passe devant les cellules en agitant une clochette. C'est pour les visiteurs le signal de la retraite. A deux heures de nuit il renouvelle le signal. A trois heures, il va criant les mots : *Extra omnes*.

Tous ceux qui n'ont pas à partager la captivité du Conclave s'en vont. Le Cardinal-Camerlingue, avec les trois cardinaux chefs des ordres des évêques, des prêtres et des diacres, procèdent à la clôture intérieure formelle.

Le lendemain matin, premier jour du Conclave, quatre heures avant midi, un maître des cérémonies sonne la clochette devant toutes les portes. Il avertit ainsi deux fois à demie heure de distance, les cardinaux, et à la troisième il crie : *In capellam, Domini*.

Les cardinaux et leurs conclavistes se réunissent à la chapelle Pauline, où ils entendent la messe du cardinal-doyen. Ceux qui n'ont pas célébré dans leurs chambres y reçoivent la sainte communion.

Après la messe, les cardinaux se retirent dans leurs appartements pour déjeuner, ce qui n'est pas long, et reviennent à la chapelle pour émettre leur premier vote. Chacun est assisté de deux conclavistes qui portent les papiers destinés à enrégistrer les votes quotidiens, avec les bulletins, les sceaux, etc.

Les cierges sont allumés sur l'autel, et sur la plus haute marche, est un trône préparé pour le nouvel élu. Les sièges des cardinaux sont rangés autour de la chapelle et recouverts d'un baldaquin de soie verte pour les cardinaux créés par les prédécesseurs du pape défunt, et de soie violette pour les autres. Tous ces baldaquins peuvent être abaissés à l'aide d'un cordon.

Près de la porte est une grande table, sur laquelle se trouve des bulletins (*schedule*) pliés, des pains à cacheter, de la cire, des candélabres, des allumettes, des pelotes de cordons de soie rouge, des aiguilles pour enfiler les *shedule*, un carton portant imprimée la formule du serment. Il y a de plus quatre autres petites tables, où les cardinaux peuvent, s'ils le veulent, aller écrire leurs votes.

Derrière l'autel est placée la petite cheminée où l'on brûle les *schedule*, et dont le tuyau en fer blanc va porter la *sfumata* célèbre sur le mur extérieur de la Loge de la Bénédiction, afin que le peuple sache si le Sacré Collège a donné un chef à l'Eglise.

Voici comment se fait le vote au scrutin. Après le chant du *Veni Creator* et des oraisons, les conclavistes, les maîtres des cérémonies se retirent. Les cardinaux restent seuls : l'un d'eux va fermer à clef la porte de la chapelle. Puis on procède au scrutin. Cette cérémonie se fait deux fois par jour : le

matin après la messe, de neuf heures à onze heures, et le soir, de cinq heures et demie à sept heures. Les deux tiers des voix, plus une, sont exigés pour la validité de l'élection. Dans le cas contraire les bulletins sont mélangés à de la paille humide, et brûlés dans l'âtre de la petite cheminée : et le peuple qui se réunit à ces heures, à *Monte Cavallo*, apprend que le Pape n'est pas élu.

La forme particulière des bulletins (*schedule*) qui servent en cette circonstance, la manière de les plier et d'y placer les cachets a été prescrite par Grégoire XV. La *schedule* a environ huit pouces de long. Chaque Cardinal y écrit lui-même son nom et le nom de celui qu'il veut élire, puis le bulletin est plié et scellé de telle façon, que les scrutateurs en l'ouvrant ne voient que le nom de l'élu.

Les trois scrutateurs sont tirés au sort ; puis le Cardinal-Doyen vient le premier prendre une *schedule*, va l'écrire à sa place ou sur une des petites tables placées au milieu de l'assemblée, afin qu'on ne puisse pas lire son vote, ensuite il la plie et la scelle ; et après que tous en ont fait autant, il porte sa *schedule* à l'autel, il s'agenouille et prête le serment imprimé sur le carton :

Testor Christum Dominum, qui me judicatorus est, me eligere quem, secundum Deum, judico eligi debere, et quod in accessu prestabo.

La *schedule* est ensuite mise dans un calice. Les cardinaux malades votent à leur place, ou dans leurs cellules. Les scrutateurs vont eux-mêmes chercher leurs *schedule*.

Après le vote on compte les bulletins si le nombre n'est pas identique au nombre des voteurs, on les brûle et on recommence. Si le nombre est le même, on procède au dépouillement. Les deux premiers scrutateurs lisent le nom de l'élu et le troisième le proclame à haute voix. Les Cardinaux, qui ont sous les yeux une liste imprimée des membres du Sacré Collège, font une marque à côté du nom, que le vote désigne. Puis les Cardinaux additionnent les votes sur une autre feuille de papier.

Le dernier scrutateur prend alors les *schedule*, une à une, les transperce d'une aiguille au mot *Eligo*, et les réunit par un fil de soie, dont il noue les deux bouts ; puis il pose la liasse sur la grande table.

Lorsqu'aucun des cardinaux n'est parvenu à réunir les deux tiers plus un, des suffrages, on passe à l'*accession*, qui diffère peu du scrutin.

Chaque Cardinal, le doyen en tête, va prendre une *schedule* d'*accession*, pareille à la *schedule* de scrutin, sauf que les mots : *Eligo in Summum Pontificem...* sont remplacés par les mots : *Accedo Revmo Dom. meo D... Cardi-*